



12 février 2009

**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)**

Répression des adversaires du Hamas dans la bande de Gaza : selon un nouveau rapport d'Amnesty, pendant et après l'Opération Plomb Durci, le Hamas a lancé une "campagne meurtrière" de répression de ses adversaires (principalement du Fatah), les accusant de collaboration avec Israël.

AMNESTY INTERNATIONAL MEDIA BRIEFING

AI Index: MDE 15/012/2009
10 February 2009

Cover note

Israel/Occupied Palestinian Territories: Hamas' deadly retribution against
"collaborators"

Aperçu général

1. Un rapport publié par Amnesty¹ le 10 février 2009 affirme que le Hamas a lancé une "**campagne meurtrière**" contre les Palestiniens de la bande de Gaza soupçonnés de collaboration avec Israël. Selon le rapport, cette campagne de meurtres, de tortures et d'enlèvements a été lancée par les milices du Hamas immédiatement après le début de l'Opération Plomb Durci (27 décembre 2008) et s'est poursuivie après le cessez-le-feu annoncé par Tsahal (18 janvier 2009). **Durant la campagne, des membres du Hamas ont tué au moins 24 personnes. Plusieurs Palestiniens ont reçu des balles dans les jambes et les genoux, ont été battus ou torturés.** Selon Amnesty, le fait de tirer dans les jambes [acte caractéristique des précédentes confrontations entre le Hamas et le Fatah] a pour but de provoquer une invalidité permanente chez les victimes.

2. L'équipe d'enquêteurs d'Amnesty, menée par Donatella Rovera, s'est rendue dans la bande de Gaza pendant trois semaines pour rassembler des données et photographier les éléments de preuve. Le rapport de cinq pages fournit des informations détaillées sur les meurtres et les actes de violence commis par des membres du Hamas contre des adversaires de l'organisation, notamment du Fatah, accusés de "collaboration" avec Israël.²

3. Selon le rapport, plusieurs victimes étaient des prisonniers échappés de la prison centrale de la bande de Gaza après son bombardement par l'armée de l'air israélienne le premier jour de l'opération.³ Certaines d'entre elles étaient des partisans du Fatah qui avaient été incarcérés lors des heurts avec le Hamas. Ainsi, le corps de **Nasser Muhammad Mhanna**, condamné à deux ans de prison pour la tentative de meurtre d'Ismail Haniya, chef du gouvernement *de facto* du Hamas, a été retrouvé à la périphérie de la ville de Gaza après avoir été tué d'une balle dans la tête et d'une autre à l'œil à bout portant.

¹Amnesty International est une organisation non gouvernementale internationale dont la mission consiste à "effectuer des recherches et à mener des actions pour prévenir et faire cesser les graves atteintes aux droits civils, politiques, sociaux, culturels et économiques." (<http://www.amnesty.org/fr/who-we-are/about-amnesty-international>)

² Selon nous, le fait d'accuser les membres du Fatah de collaboration avec Israël vise à servir d'excuse au Hamas pour régler ses comptes avec ses adversaires. La raison réelle des meurtres et des autres actes de violence est le désir du Hamas de renforcer sa position et son contrôle de la bande de Gaza, outre l'affaiblissement de ses adversaires.

³ Une des cibles attaquées le premier jour de l'Opération Plomb Durci a été le poste de Tel al-Islam au Nord de la bande de Gaza. Dans le passé, il était utilisé par les services palestiniens de sécurité préventive. Le Hamas a repris le secteur lorsqu'il a pris le contrôle de la bande de Gaza en Juin 2007 et il a depuis servi de base à la Force Exécutive (qui a été intégrée à la police du Hamas). Il a aussi servi de siège aux gardes-côtes du Hamas et de centre d'incarcération et d'interrogatoire des activistes du Fatah et des Palestiniens soupçonnés de collaboration avec Israël (Porte-parole de Tsahal, 27 décembre 2008).



Le poste de Tel al-Islam au Nord de la bande de Gaza a été utilisé par le Hamas comme une prison où les activistes du Fatah soupçonnés de collaboration avec Israël ont été emprisonnés et interrogés (Porte-parole de Tshal, 27 janvier 2009)

4. Selon le rapport d'Amnesty, il existe des preuves irréfutables que les forces de sécurité du Hamas et "des milices armées ont été responsables de graves violations des droits de l'homme, et que les victimes de tels abus ainsi que plusieurs autres sont intimidées et ont peur de témoigner." Le rapport note aussi que l'administration du Hamas a "fait preuve d'une indifférence flagrante envers les normes de droits de l'homme les plus fondamentales." Le gouvernement du Hamas a non seulement permis que de tels abus soient commis, mais il les a également **justifiés** et a accordé "l'impunité absolue aux criminels." Le rapport note par ailleurs que les tentatives de la délégation d'organiser une rencontre avec un porte-parole du Hamas ont échouées.⁴

5. **Note** : Pendant et après l'Opération Plomb Durci, les médias (particulièrement les médias palestiniens) ont annoncé que le Hamas avait exécuté ou blessé des activistes affiliés au Fatah et des individus, les accusant d'être soupçonnés de collaboration avec Israël. Des preuves similaires ont été fournies par les interrogatoires de détenus arrêtés par Tshal pendant l'opération. Le rapport d'Amnesty renforce les informations publiées jusqu'à présent et **fournit encore plus de preuves** sur la **brutalité** du Hamas et le **vice dont il fait preuve dans l'oppression de ses adversaires** dans la bande de Gaza, même pendant l'Opération Plomb Durci.

⁴ Le Hamas a publié un communiqué de presse qualifiant le rapport d'Amnesty "d'unilatéral, d'injuste et de basé sur le mensonge médiatique." Il a "conseillé" à Amnesty de mieux dépenser son temps en dénonçant "les crimes de guerre" d'Israël (Site Internet Palestine-info, 12 février 2009).

Principaux points du rapport d'Amnesty⁵

6. Depuis fin Décembre 2008, pendant et après l'offensive militaire israélienne, les forces du Hamas dans la bande de Gaza se sont engagées dans une campagne d'enlèvements, d'assassinats délibérés, de torture et de menaces mortelles contre les Palestiniens accusés de "collaboration" avec Israël. **Au moins deux douzaines d'hommes ont été tués** par des membres armés du Hamas au cours de cette période. A cette époque, des dizaines d'autres personnes ont reçu des balles dans les jambes, subi des passages à tabac **causant des fractures multiples et d'autres blessures**, ou ont été soumises à d'autres formes de torture et de mauvais traitements.

7. Les victimes de la campagne meurtrière du d'Hamas sont des Palestiniens qui se sont échappés de la prison centrale de Gaza lors de son bombardement par les forces israéliennes le premier jour de l'opération, accusés de "collaboration" avec l'armée israélienne. **Les anciens membres des forces de sécurité de l'Autorité Palestinienne et d'autres activistes affiliés au Fatah comptent également parmi les victimes.** La campagne a débuté peu de temps après le début de l'Opération Plomb Durci et s'est poursuivie après le cessez-le-feu.

8. Plusieurs victimes ont été **enlevées à leur domicile et ont été retrouvées mortes ou blessées** dans des secteurs isolés, ou ont été retrouvées mortes dans l'un des hôpitaux de la bande de Gaza. **Certaines ont été tuées par balle dans les hôpitaux** où elles étaient soignées pour des blessures subies durant l'Opération Plomb Durci. Les auteurs de ces attaques n'ont pas caché leurs armes ni tenté d'agir discrètement. Ils avaient au contraire une **"attitude nonchalante et confiante, agissant de manière presque ostentatoire."** Selon le rapport, "il ne fait aucun doute que les personnes mentionnées ci-dessus ainsi que de nombreuses autres victimes ont été enlevées, tuées, abattues ou torturées par les forces et les milices du Hamas, car ce sont les seules à pouvoir opérer avec une telle liberté dans toute la bande de Gaza."

9. Les délégués d'Amnesty dans la bande de Gaza ont demandé à rencontrer des membres de l'administration *de facto* du Hamas pour aborder ce sujet. Une rencontre prévue avec le porte-parole du Hamas Taher al-Nunu le 1^{er} février 2009 a été annulée au dernier moment et aucune autre rencontre n'a pu être organisée [ce qui n'a pas empêché le Hamas de qualifier le rapport d'unilatéral]. Selon le rapport, Amnesty International est gravement concernée par le fait que le

⁵ Selon l'article MDE 21/01/2009 tel qu'il apparaît sur le site d'Amnesty <http://www.amnesty.org/fr/news-and-updates/report/hamas-waged-deadly-campaign-war-devastated-gaza-20090212>.

gouvernement autoproclamé du Hamas dans la bande de Gaza a non seulement méconnu de tels abus, mais les a **justifiés, facilités et encouragés**.

Sélection de témoignages figurant dans le rapport

Meurtre de Nasser Muhammad Mhanna

10. Nasser Muhammad Mhanna, 34 ans, père de six enfants, **l'un des commandants des Brigades des Martyrs d'Al-Aqsa**, la branche armée du Fatah, a été arrêté par le Hamas en Août 2008. Il purgeait une peine de deux ans d'emprisonnement après avoir été accusé d'avoir participé à la tentative d'assassinat contre Ismaïl Haniyeh, le chef du gouvernement du Hamas. Dans l'après-midi du 28 décembre 2008, son corps a été retrouvé dans la banlieue de la ville de Gaza. Il avait reçu une **balle à bout portant dans la tête et dans l'œil**.

Meurtre des trois frères Abu 'Ashbiyeh

11. **'Atef, Mohammed et Mahmoud Abu 'Ashbiyeh**, de Jabaliya au Nord de la bande de Gaza, ont été assassinés 24 heures après s'être échappés de la prison centrale de Gaza. Mahmoud, 24 ans, a rejoint le domicile familial dans le milieu de l'après-midi du 28 décembre. Une heure plus tard, des hommes armés sont arrivés et l'ont emmené. Son corps a été retrouvé plusieurs heures après à la morgue de l'hôpital Kamal Adwan à Beit Lahiya. Il présentait des blessures à l'abdomen et à la tête. Le lendemain, les corps de ses deux frères – Mohammed, vingt-six ans, et Atef, trente-neuf ans – ont été retrouvés à la morgue de l'hôpital Al Shifa de la ville de Gaza. Ils présentaient tous les deux des blessures par balle à la tête, à la poitrine et à l'abdomen. Les trois frères étaient incarcérés depuis Mars 2008 et accusés de "collaboration" avec l'armée israélienne.

Meurtre de Jamal al-Ghandour

12. Jamal al-Ghandour, âgé d'une cinquantaine d'années, a été **tué par balle dans son lit à l'hôpital Al-Shifa** l'après-midi du 28 décembre par des hommes armés non-masqués, portant des vêtements civils devant des membres de sa famille et d'autres témoins. Des membres en uniforme des forces de sécurité du Hamas étaient également présents et n'ont rien fait pour empêcher l'assassinat ni arrêter les criminels. Jamal Al-Ghandour était soigné pour des blessures

subies lors du bombardement israélien de la prison centrale de Gaza, où il était détenu avec son fils depuis Janvier 2008 après avoir été accusé de collaboration avec l'armée israélienne.

Témoignages de Palestiniens arrêtés par le Hamas et ayant réchappé à leur exécution

13. Les témoignages suivants ont été donnés par plusieurs Palestiniens arrêtés par le Hamas et ayant réchappés à leur exécution. Seule l'initiale de leur nom apparaît pour préserver leur sécurité :

i) **Témoignage d'A** : "Le matin du 20 janvier, des hommes armés du Hamas sont venus chez moi mais je n'étais pas là ; ils sont allés me chercher chez mes parents, mais ne m'ont pas trouvé et sont revenus chez moi alors que je rentrais à la maison. Ils étaient masqués mais j'ai vu leur véhicule avant qu'ils ne me bandent les yeux. **Ils m'ont frappé sur tout le corps et ont tiré derrière mon genou droit.**" Le père d'A a essayé de protester contre l'enlèvement de son fils et a reçu une balle dans l'estomac par les mêmes hommes armés. A a dû se rendre à l'étranger pour des soins médicaux, mais n'a pas reçu l'autorisation de partir par le gouvernement du Hamas.

ii) **Témoignage de S** : "Quatre hommes masqués sont venus chez moi le 31 décembre... vers 16h ; ils étaient armés de Kalachnikovs. Ils m'ont emmené derrière la maison ; ils n'ont rien dit. **Ils ont tiré derrière mon genou droit et ont ensuite tiré dans ma jambe gauche à trois reprises.** Un membre de ma famille a essayé d'intervenir mais ils ont menacé de lui tirer dessus aussi. Quand les voisins sont venus voir ce qui arrivait, ils se sont enfuis. Il y a quelques jours [fin Janvier], des hommes armés sont revenus à la maison poser des questions à mon sujet."

iii) **Témoignage de W** : "Dans la soirée du 9 janvier, des membres de la Sécurité Interne du Hamas sont venus chez moi et m'ont forcé à les accompagner. **A environ 20 mètres de la maison, ils m'ont tiré dans la jambe et m'ont laissé sanglant sur le sol. Ma jambe a dû être amputée au-dessus du genou.**" Un témoin a déclaré à Amnesty International qu'un des parents de W avait tenté d'intervenir en voyant ce qui arrivait mais les hommes armés ont tiré sur lui, le manquant.

iv) **Témoignage de I** : "Environ 10 hommes armés sont venus chez moi dans l'après-midi du 26 janvier ; la moitié étaient masqués... Ils ont dit qu'ils étaient des services secrets de la Sécurité Interne. Ils avaient une grande voiture blanche ; ils m'ont bandé les yeux et m'ont fait rentrer dans la voiture. Ils m'ont conduit près de la mer ; je ne pouvais pas voir, mais je pouvais entendre les vagues. Ils ne m'ont pas demandé quoi que ce soit ; ils ont juste dit que je parlais trop et que je me mêlais de ce que je ne me

regardait pas. **Ils m'ont battu avec des barres de fer sur tout le corps et m'ont laissé pour mort.**" I a subi des fractures multiples et tout son corps a été gravement contusionné. Ses voisins ont dit que certains des hommes armés travaillaient pour la Sécurité Interne du Hamas.

v) **Témoignage de B** : "Un groupe d'hommes armés masqués est venu chez moi dans un minibus blanc à 8h30 le matin du 28 janvier 2009. Ils m'ont emmené au Sud de Gaza et **m'ont battu avec des barres de fer**. Ils ont dit que je les dérangeais, rien d'autre." B, qui avait déjà passé plusieurs années dans des prisons israéliennes, a été laissé avec les deux bras et les deux jambes fracturés en plusieurs endroits.

vi) **Témoignage de N** : "Plusieurs hommes armés de la Sécurité Interne sont venus à mon domicile me chercher le 20 janvier vers 13h00, mais je n'étais pas à la maison et ils ont pris mon fils à ma place ; dès que je suis rentré, je suis allé au commissariat de police demander ce qu'ils voulaient et récupérer mon fils. Un autre de mes parents y était aussi arrêté. Ils nous ont conduits tous les trois vers une ferme abandonnée près du commissariat de police et nous ont battus. Ils m'ont accusé d'avoir distribué des bonbons dans le quartier pour célébrer l'assassinat par l'armée israélienne [du ministre de l'Intérieur du Hamas] Sa'id Siyam.⁶ Je leur ai dit que ce n'était pas vrai. Ils ont alors dit que si je leur donnais les noms de trois personnes ayant distribué des bonbons et ayant été contents de l'assassinat de Sa'id Siyam, ils me laisseraient partir. Je leur ai dit que je ne connaissais personne... Ils nous également accusés d'envoyer des rapports à l'Egypte et à l'AP en Cisjordanie. Finalement, ils nous ont laissé partir mais nous ont dit de rester chez nous pendant un mois et ont ajouté que si nous parlions, ils nous tueraient."

Autres preuves de la répression des adversaires du Hamas pendant et après l'Opération Plomb Durci

14. Des témoignages relatifs à la répression des adversaires du Hamas ont été obtenus de Palestiniens arrêtés par Tsahal lors de l'Opération Plomb Durci. Par exemple, **Nawaf Faisal Atar**, membre du Hamas d'Al-Atatra arrêté le 11 janvier, a déclaré que les Gazaouites qui avaient osé défier le Hamas avaient reçu des **balles dans les jambes** [comme cela est corroboré par le rapport d'Amnesty]. Il a ajouté que les Gazaouites avaient peur de s'opposer au Hamas parce que ses membres n'hésitaient pas à les qualifier de « collaborateurs d'Israël » et à les exécuter. **Hamad Fajar Saleh**, résident de Jabaliya arrêté le 12 janvier, a déclaré qu'en 2007 des membres du Hamas avaient tué son frère, qui gardait la maison d'un fonctionnaire de l'Autorité

⁶ Sayid Siyam, le ministre de l'Intérieur du gouvernement du Hamas et responsable des forces de sécurité ayant réprimé les adversaires du Hamas, a été tué dans une attaque de Tsahal le 15 janvier 2009, pendant l'Opération Plomb Durci.

Palestinienne responsable de la sécurité interne. Il a également indiqué que le Hamas empêchait les Palestiniens affiliés au Fatah d'obtenir de la nourriture et d'autres vivres de l'aide humanitaire distribuée par l'UNRWA.⁷

15. De plus, les médias (particulièrement ceux affiliés au Fatah) ont publié des rapports semblables. Par exemple, pendant l'Opération Plomb Durci, il a été annoncé qu'un motocycliste a tué un Palestinien de Gaza soupçonné de collaboration avec Israël qui s'était échappé de la prison attaquée par l'armée de l'air israélienne. Selon des témoins oculaires, la victime a été tuée de trois balles dans la tête et la poitrine (Reuters, 4 janvier 2009).

16. Trois semaines après la fin de l'Opération Plomb Durci, **Ihab Al-Ghassin**, porte-parole du ministère de l'Intérieur du gouvernement du Hamas, a publié un communiqué corroborant l'arrestation par les forces de sécurité de plusieurs groupes de personnes, coupables d'espionnage pour Israël quelques jours avant le début de l'opération. Il a précisé que pendant l'opération, d'autres groupes avaient été appréhendés et que certains d'entre eux avaient été tués après avoir avoué la transmission d'informations sur la localisation de hauts responsables du Hamas, ainsi que sur le déploiement des forces terrestres du Hamas.⁸ Il a ajouté que le ministère de l'Intérieur avait lancé une enquête sur la mort et sur les attaques qui ont eu lieu pendant et après l'Opération Plomb Durci, soulignant qu'il trouverait et appréhenderait toute personne impliquée dans des activités illégales (Site Internet PalMedia, 3 février 2009).

Preuves de la transformation d'installations médicales en prisons

17. Le 19 janvier 2009, un article du Jerusalem Post a cité un activiste du Fatah de Ramallah, qui a prétendu qu'**au moins 100 membres du Fatah** avaient été tués ou blessés par le Hamas après avoir été soupçonnés de collaboration avec Israël. Par ailleurs, des témoins auraient déclaré que le Hamas a transformé **plusieurs hôpitaux et écoles de Khan Yunis et de Rafah en centres de torture**, et a renouvelé les ordres d'assignation à domicile pour beaucoup d'activistes considérés comme "suspects" (Article de Khaled Abu Toameh, Jerusalem Post, 19 janvier 2009).

⁷ Selon les rapports des interrogatoires des terroristes du Hamas arrêtés pendant l'Opération Plomb Durci et disponibles sur le site Internet des services de sécurité générale.

⁸ Le site Internet PalPress affilié au Hamas a annoncé qu'un Palestinien avait été exécuté après avoir été soupçonné d'avoir donné des informations ayant mené à la mort du ministre de l'Intérieur du Hamas Sayid Siyam (Site Internet PalPress, 3 février 2009).

18. Des rapports montrent également que le Hamas a saisi des **équipements médicaux** pendant et après l'Opération Plomb Durci. Des sources du Fatah ont déclaré que le Hamas avait pris le contrôle de l'unité de radiation du rez-de-chaussée de **l'hôpital Al-Shifa de Gaza**, et l'avait transformée en prison ainsi qu'en centre d'interrogatoire, suite à la destruction par l'armée de l'air israélienne, de la prison du camp de réfugiés d'Al-Shati dans la partie occidentale de la ville de Gaza. Afin de transformer l'unité de radiation en prison, les instruments et l'équipement ont été déplacés au rez-de-chaussée de l'hôpital et dans la zone de réception (Site Internet affilié au Fatah, Al-Ahed, 21 janvier 2009).

19. Suite à ce rapport, **le ministère de la Santé du gouvernement de Salam Fayyad** a publié un communiqué accusant les forces de sécurité du Hamas de transformer les centres médicaux en prisons et en centres d'interrogatoire pendant et après l'Opération Plomb Durci. Ceci a été réalisé en expulsant le personnel médical qui avait répondu à l'appel du gouvernement de Salam Fayyad, et était retourné au travail. Le communiqué a souligné l'étonnement des Palestiniens et du monde en général suite à la prise de contrôle par les forces de sécurité du Hamas de **l'hôpital Al-Shifa**, notamment de la salle d'oncologie et du nouveau bâtiment qui devait être utilisé comme salle de réception par des spécialistes médicaux. Selon le communiqué, le Hamas a également utilisé plus de 15 chambres au dernier étage du **vieil hôpital Al-Nasser** à Khan Yunis, le rez-de-chaussée du **nouvel hôpital Al-Nasser et l'hôpital psychiatrique** comme centres d'interrogatoire et de torture. Salam Fayyad a exigé que les forces du Hamas fassent preuve de responsabilité et empêchent le vol d'équipement médical (Agence de presse Maan, 7 février 2009). Il s'agit de la première annonce officielle du ministère de la Santé de l'Autorité Palestinienne, donnant des exemples concrets d'événements et les condamnant.⁹

⁹ A ce sujet, voir notre article du 28 janvier 2009 intitulé "Des Gazaouites témoignent de la façon dont le Hamas les a utilisés comme boucliers humains," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/hamas_f052.pdf.